

LXXVIII^e SÉANCE — 2 MARS 1889

Présidence de M. CORNEVIN, ancien président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

CORRESPONDANCE

M. le Président annonce la mort de deux membres de la Société il fait l'éloge de M. le D^r Tessier, professeur honoraire à la Faculté de médecine, membre fondateur de la Société, et de M. le D^r Perroud, professeur adjoint à la Faculté de médecine, nommé dernièrement vice-président de la Société.

OUVRAGES OFFERTS

- Bulletin de la Société géologique de France*, 1888, n^o 10.
Atti della R. Accademia dei Lincei, vol. IV, fasc., 8, 9 et 10.
Feuilles des jeunes naturalistes, 1888, n^{os} 207, 209, 215, 216, 217, 218 et 220.
Antiquitets akademiens Manadsblad, Stockholm, 1884, 1885 et 1886.
Report Scabody museum, vol. IV, n^o 2. 1888.
Studies from the biological Laboratory, 1888, vol. IV, n^o 4.
Stat. municip. de Paris (Tableaux mensuels), octobre 1888.
Stat. municip. de Paris (Bulletin hebdomadaire), 1889, n^{os} 5, 6, 7 et 8.
Corresp. blatt. d. deutsch. Gesellsch. für Anthropologie, Ethnologie u. Urgeschichte, janvier et février 1889.
Revue géographique internationale, décembre 1888 et janvier 1889.

PRÉSENTATION

M. Chantre présente, de la part de M. Gayet, un talisman qui, déposé sur un œil malade, aurait la propriété de le guérir. Ce talisman encore en usage dans les montagnes du Lyonnais, est une sorte de sachet, de petit sac en toile rempli de foin.

M. Prudent présente un ficelle à trois nœuds qui doit faire trois

fois le tour du cou et qui ainsi placée guérit du croup. M. Prudent fait passer sous les yeux des membres de la Société la photographie d'une jeune fille qui porte cette ficelle autour du cou. Elle habite Grasse.

M. Lavirotte fait remarquer que certaines personnes sujettes aux lumbagos portent aussi des ficelles autour du tronc.

M. Charret rappelle le cas des mécaniciens qui s'entourent le poignet d'une corde.

M. Bruyas a constaté que des marins au moment de grands efforts à accomplir s'entourent le front d'un mouchoir très serré.

M. Bruyas dit qu'en Bretagne on porte des colliers formés d'oursins transpercés ou de perles souvent trouvées dans des tumulus.

COMMUNICATION

CHAR GAULOIS

Trouvé près de la gare de la côte Saint-André
sur le territoire de la commune de Saint-Siméon-de-Bressieux

PAR LE D^r B. CHARVET

Dans les premiers jours de février, un entrepreneur de Grenoble M. Billion qui avait pris l'entreprise de casser des pierres à la machine à vapeur, trouva dans la propriété de M. Jacquet en arrivant au niveau du sol de la plaine, quatre roues en bronze parfaitement conservées au moment de la trouvaille.

Ces quatre roues identiques ont 53 centimètres de diamètre, pèsent 14 kilogrammes et ont un moyeu semblable à celui des roues de brouette ayant 33 centimètres.

Les jantes présentent cette curieuse particularité qu'elles sont creusées comme une gorge de poulie et étaient remplies par des coins de bois assujettis au moyen de clous; les bords extérieurs de ces coins étaient mâchés par le contact de la route, et devaient éviter qu'elles ne fissent un bruit trop sonore dans la marche, ils devaient